



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2019, The University of British Columbia
Vancouver, Canada, 1^{er}- 4 juin 2019

ATELIER 13

ANIMAL ET ANIMALITÉ. STRATÉGIES ET MODES DE REPRÉSENTATIONS DANS LES LITTÉRATURES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Des manuscrits du Moyen Âge aux récits contemporains, l'animal prend une place prépondérante dans notre imaginaire et nos créations littéraires. Central dans *Le Roman de Renart* autant que dans les *Fables* de La Fontaine, un bestiaire s'est déployé dans les productions littéraires d'expression française, bestiaire particulièrement chargé symboliquement. Les figures animales y sont pourtant souvent marginalisées, reléguées au second plan par la prégnance de la dichotomie humain/non-humain, sans réelle agentivité propre si ce n'est sur le plan allégorique, confirmant de façon indirecte la théorie cartésienne de l'animal-machine.

Il a fallu attendre le XX^e siècle, la remise en cause de l'autotélisme littéraire et des jeux de langage formalistes des années soixante et soixante-dix pour que la littérature non seulement retourne vers le monde concret, mais, témoignant d'une conscience éthique et écologique, relaie les questionnements sur la souffrance et l'expérimentation animales, l'extinction des espèces, l'élevage industriel... De nombreux auteurs contemporains, comme Yves Bichet dans *La Part animale* (1994), Éric Chevillard dans *Sans l'orang-outan* (2007), Patrice Nganang dans *Temps de chien* (2001), Alain Mabanckou dans *Mémoires de porc-épic* (2006), ou même des auteurs antérieurs, comme Joseph Kessel avec *Le Lion* (1958), s'efforcent ainsi de donner une voix à ces « exclu[s] du logos » (Poirier) et développent des stratégies discursives, énonciatives, narratives, syntaxiques, stylistiques, ou encore rythmiques faisant surgir une conscience animale au sein du texte.

Ce n'est que récemment que la représentation de la perspective animale a éveillé l'intérêt de la critique et fait une percée par le biais du développement, dans le monde anglophone, des *animal studies* et de leur mise en pratique dans le domaine littéraire. Dans le monde francophone, la zoopoétique cherche depuis peu à mettre en évidence une éthique et une esthétique animales dans les productions littéraires, en éclairant des stratégies et des modes de représentation spécifiques à la perspective animale. Dès lors, la zoopoétique permet d'examiner dans quelle mesure le langage créatif parvient à faire entendre une conscience animale. Démontrant « la capacité de la littérature à se conjuguer aux savoirs existants (histoire naturelle, éthologie, éthique, biologie, politiques de la nature...) voire à produire, par des histoires incarnées, un savoir proprement littéraire sur ces bêtes » (Simon), la zoopoétique opère ainsi un rééquilibrage qui mène potentiellement à des changements conceptuels quant à l'inclusion de la perspective animale dans nos systèmes de pensée et d'appréhension de l'environnement.

Cet atelier se donne pour objectif de mettre en évidence différents modes et stratégies de représentation de la question animale dans les littératures d'expression française. Il mettra en évidence certaines spécificités régionales ainsi que de potentielles convergences dans les multiples littératures de la francophonie. Il permettra également de constater l'inscription de l'animal et de l'animalité dans la tradition littéraire mais aussi d'évaluer les réappropriations et les renouvellements esthétiques qu'elle a occasionnés : les propositions abordant des productions littéraires de toutes époques et de toutes les origines géographiques de la francophonie sont les bienvenues.

Voici une liste non exhaustive de pistes de réflexion qui pourront être abordées :

- L'anthropomorphisme comme obstacle ou accès à l'intériorité animale, le zoomorphisme, l'animalité humaine
- Les interactions humains/animaux
- Les discours scientifique(s) sur la question animale (naturalisme scientifique, zoologie...)
- La représentation de pratiques/rerelations entre l'humain et l'animal : la chasse, l'élevage industriel, le cirque...
- Les animaux et les conflits humains
- Le spécisme et l'antispécisme
- Les études comportementalistes et l'éthologie
- Les animaux et le langage : cognitivisme, instinct, discours
- Les animaux entre nature et culture : ville, paysage rural et nature sauvage
- La souffrance animale
- Les problématiques environnementales (déforestation, destructions des habitats, disparition d'espèces animales, etc.)
- Les stratégies stylistiques (images, métaphores, associations) et narratologiques (focalisation interne, polyphonie énonciative, style indirect libre, monologue intérieur, « on » d'empathie...) qui permettent de faire surgir les subjectivités et les voix non-humaines
- Les réflexions sur le rôle de la littérature : empathie, identification
- L'héritage/la tradition littéraire : réappropriation et renouvellement esthétique
- Les approches théoriques/génériques/comparatistes/diachroniques ou synchroniques
- Les animaux et les pratiques spirituelles, la pensée magique
- Les stéréotypes animaliers (renard rusé, chien fidèle, chat ratoureur, le loup dans les contes, etc.)

Bibliographie :

- Armstrong, Philip, *What Animals Mean in the Fiction of Modernity*, Londres: Routledge, 2008.
- Benhaïm, André et Anne Simon (dir.), 2017, *Revue des Sciences Humaines* 328 : « Zoopoétique. Des animaux en littérature moderne de langue française » (2017).
- Bailly, Jean-Christophe, *Le versant animal*, Paris : Bayard, 2007.
- Burgat, Florence, *Une autre existence : La condition animale*, Paris : Albin Michel, 2012.

- Desblache, Lucile. *Bestiaire du roman contemporain d'expression française*, Clermont-Ferrand : Presses de l'Université Blaise Pascal, 2002.
- Dubied, Annik, David Gerber et Juliet J. Fall (dir.), *Aux frontières de l'animal. Mises en scène et réflexivité*, Paris : Librairie Droz, coll. « Travaux de sciences sociales », 2012.
- Engélibert, Jean-Paul, Lucie Campos, Catherine Coquio et Georges Chapoutier (dir.), *La question animale. Entre science, littérature et philosophie*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2011.
- Lezama, Nigel, Joëlle Papillon et Rocky Penate (dir.), « Des animaux dans la littérature : du proche et du lointain », *Voix Plurielles* 12.2 (2015) : 53-180.
- Mackenzie, Louisa et Stéphanie Posthumus (dir.), *French Thinking about animals*, East Lansing: Michigan State University Press, 2015.
- Moe, Aaron M., *Zoopoetics: Animals and the Making of Poetry*, Lanham : Lexington Books, 2014.
- Poirier, Jacques (dir.), *L'Animal littéraire. Des animaux et des mots*, Dijon : Éditions universitaires de Dijon, 2010.
- Rabatel, Alain, « Du 'point de vue' animal », *Le discours et la langue* 9.2 (2017) : 145-157.
- Romestaing, Alain (dir.), *Mondes ruraux, mondes animaux. Le lien des hommes avec les bêtes dans les romans rustiques et animaliers de langue française (XX^e-XXI^e siècles)*, Dijon : Éditions universitaires de Dijon, coll. « Écritures », 2014.
- Romestaing, Alain et Alain Schaffner (dir.), *Approches de l'animal*, Paris : Classique Garnier, 2016.
- Simon, Anne, « Du peuplement animal au naufrage de l'Arche : La littérature entre zoopoétique et zoopoéthique » *L'Esprit Créateur* 57.1 (2017) : 83-98.
- Von Uexküll, Jacob, *Milieu animal et milieu humain*, Martin-Freville, Charles (trad), Paris : Rivages, 2010.

Responsables de l'atelier :

Sara Buekens, Université de Gand, Belgique
sara.buekens@ugent.be

Julien Defraeye, University of Waterloo, Canada
julien.defraeye@gmail.com

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : le **15 décembre 2018**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des organisateurs de l'atelier avant le 15 janvier 2019 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2019 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le **15 avril 2019**. Passé cette date, le titre de votre communication sera retiré du programme de l'APFUCC.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2019. Toutes les communications doivent être présentées en français pour l'APFUCC, en personne, même dans le cas d'une collaboration.